

**099 - LIEFTINK - 040719 - 23407**

**Sujet:** [INTERNET] Enquête publique Dompierre-les-églises - Villefavard "Du Moulin à Vent"

**De :** jl87290@orange.fr

**Date :** Thu, 4 Jul 2019 23:07:49 +0200

**Pour :** PREF87 pref-enquete-publique <pref-enquete-publique@haute-vienne.gouv.fr>

Madame, Messieurs les Commissaires enquêteurs,

Veillez trouver ci-joint ma contribution à l'enquête publique du projet éolien du "Parc du Moulin à Vent".

Mes sincères salutations

Jonas Lieftink

<b>Moulin à Vent_040719.pdf</b>	<b>Content-Type:</b> application/pdf
	<b>Content-Encoding:</b> base64

## PROJET DE PARC « DU MOULIN A VENT » SUR LES COMMUNES DE DOMPIERRE-LES-EGLISES ET VILLEFAVARD

Madame, Messieurs les Commissaires enquêteurs,

Quelques vérités simples, politiquement incorrect, mais pour cela pas faux.

### L'histoire avec le nucléaire...

La France dispose 58 des 129 réacteurs nucléaires produisant à ce jour de l'électricité en Europe.

À titre de comparaison : l'Allemagne compte encore 7 réacteurs ( et seulement 6 à la fin de cette année). La France dispose donc 8 fois plus de centrales nucléaires. Il est évident que la situation en matière de production de l'électricité est complètement différente en France et en Allemagne.

En 2018, 49% de la production d'électricité en Allemagne reposait sur des combustibles fossiles, notamment le charbon et le lignite, dont l'utilisation est ultra polluante et produit du CO2.

En France, seulement 7,1% de la production d'électricité a été réalisée en 2018 encore à partir de combustibles fossiles mais 72% de notre électricité a été produite par des centrales nucléaires contre seulement 11,8% en Allemagne.

Par conséquent, ce qui s'applique suite à la production d'électricité et la situation en Allemagne ne s'applique pas nécessairement à la France ou, plus précisément, ce qui est juste en Allemagne est faux en France !

On peut dire beaucoup de choses négatives et pourtant vraies sur une centrale nucléaire, mais une chose est vraie et pourtant pas mauvaise: une centrale nucléaire ne produit pas de CO2.

En conséquence, l'Allemagne a produit 10 fois plus de CO2 en 2018 que la France et cela en dépit du fait que plus de 30 000 éoliennes y ont été installées en 2018, certaines d'entre elles d'une hauteur de 250 mètres. En France, il y en avait « que » 6500. Mais l'Allemagne n'a pas le choix s'elle veut diminuer la pollution par le CO2 mais sans le nucléaire.

### Le truc avec le choix pour la France...ou pourquoi on n'est pas automatiquement pro-nucléaire quand on est contre l'éolien.

Mais nous aussi, nous avons nos problèmes. Les énergies renouvelables, en particulier l'éolien et le photovoltaïque, sont présentées comme une alternative au nucléaire.

Cela pourrait se réaliser si l'électricité générée par intermittence pouvait être

stockée en grande quantité et récupérée en cas de besoin. Mais à ce jour, ceci est techniquement et économiquement impossible dans le monde entier.

En fait, un choix signifie avoir une alternative. Mais nous n'avons pas de l'alternative, car les 58 réacteurs existent déjà. Donc ce n'est pas le nucléaire ou le vent. Avec les centrales nous produisons même plus d'électricité décarbonnée que nécessaire pour notre consommation, environ 15% brut. Nous sommes alors en surproduction de l'électricité qui est ensuite vendue à des pays voisins.

Par conséquent, nous ne choisissons pas mais nous ajoutons une autre installation de production, pourtant intermittente et peu fiable, à une production d'électricité fonctionnelle et sans CO2 mais potentiellement dangereuse.

Cela présente trois inconvénients majeurs, l'un que nous remarquons chaque année et deux autres que nous ne connaissons pas et que nous ne pouvons pas imaginer :

1. La CSPE, contribution au service public d'électricité, finance le mix énergétique souhaité par la politique donc les sources d'énergie intermittentes comme l'éolien. Cette CSPE a augmenté de 650% entre 2002 et 2018, et la dernière augmentation récente de notre facture électrique de près de 6% y est également liée.
2. Ce qui est pire, c'est l'histoire de la nécessité des usines de secours dont personne ne parle. Les sources d'énergie intermittentes ne sont pas fiables. Le vent peut être à bout de souffle, des nuages peuvent arriver. Mais nous avons besoin de notre électricité en quelques millisecondes. Si cela ne fonctionne pas, le réseau électrique menace de tomber en panne totale, le fameux « black-out ». Une menace surtout en hiver et en été (appareils de chauffage / climatiseurs).

Un réacteur nucléaire n'est pas suffisamment réactif ou tout court : il n'est pas assez rapide. Si les barrages sont pleins, ils peuvent intervenir. Mais cela n'est possible que dans une mesure limitée, car les barrages doivent disposer de suffisamment de l'eau et des nouveaux barrages ne sont plus construits.

Mais la demande pour de telles centrales auxiliaires augmente car il y a de plus en plus d'éoliennes donc plus en plus des sources intermittentes dans le réseau. Cela fonctionnait, contrairement aux années précédentes, en 2018 avec l'hydraulique à cause des fortes précipitations du printemps 2018.

Dans les années précédentes, l'hydraulique ne fonctionnait pas, car il y avait la sécheresse. Et la sécheresse est un problème météorologique auquel nous sommes de plus en plus confrontés ainsi comme avec plus en plus des éoliennes. C'est pourquoi nous construisons et utilisons des centrales à gaz dans de tels moments d'intermittence et celles-ci produisent du CO2.

C'est pourquoi la France a augmenté ses émissions de CO2 de près de 70% entre 2013 et 2017 pendant la production de l'électricité. Et cela seulement à cause des sources d'énergie intermittente, l'éolien, le

photovoltaïque, que nous devons accepter, parce que nos politiciens les veulent et nous mentent au sujet des corrélations et du danger du CO2.

Et pourtant, les promoteurs, nous ne disent-ils pas toujours que nous avons absolument besoin des éoliennes pour réduire les émissions de CO2 et ainsi apporter notre contribution contre le réchauffement de la planète ?

3. Mais même si nous voulons nous débarrasser du nucléaire, cela ne va pas d'un jour à l'autre, car une centrale ne peut pas être simplement oubliée et les clés mis sous la porte.

L'usine de Brennelis, un petit réacteur de recherche, est démantelée depuis 34 ans et le Super-Phénix depuis 22 ans. Le premier nous a déjà coûté plus de 450 millions d'euros, le second plus d'un milliard. Pour le dernier, les travaux pourraient être achevés en 2030. Les coûts estimés de l'action selon la cour des comptes: 2 milliards d'euros. Nous avons toujours 58 réacteurs...un petit problème de trésorerie est à prévoir? Et si nous parlons de la simple maintenance de ces 58 réacteurs, la cour de comptes nous propose un petit investissement de 100 milliards d'ici à 2030.

Donc on a rien donné, sur tout pas aux promoteurs des source d'énergie intermittente, on a pas vraiment le choix et il nous faut vivre avec le nucléaire encore pendant un moment.

### Nous sommes tous pour ...

Plus de 70% des Français sont pour la construction des éoliennes industrielles, revendiquent des promoteurs et des hommes politiques. Et non, nos maisons et nos propriétés ne perdront pas de valeur et de qualité de vie.

Nous pouvons facilement vérifier les deux conclusions: si vous aviez le choix d'acheter une maison à 800 m d'un parc éolien de 4 à 5 éoliennes de 200 m de hauteur ou dans un lieu idyllique, dans un paysage intact, laquelle des deux vous achetez si les deux avaient le même prix?

Vous voyez, c'est aussi simple que cela avec les sondages et les conclusions de certaines personnes.

### Lecture des cartes ...la punition du bon élève

En 2014, l'énergie hydraulique produite en Limousin était la fierté de la France. La production a fait de notre région la première en France pour le taux de couverture de la consommation du secteur régional des énergies renouvelables (56% pour le Limousin contre 20% au niveau national).

Le Limousin a toujours produit beaucoup plus d'énergie renouvelable que les autres régions et est resté très en avance sur les autres. Seulement les politiciens ne veulent pas en parler parce qu'ils préfèrent construire des éoliennes surdimensionnées dans une région riche en eau mais toujours sans vent. On s'en fout? Un coup d'œil sur les deux cartes jointes suffira. Le

massacre aura lieu au Nord de l'A89 et seulement là-bas, donc en Limousin et en Charente. Sur les Côtes, en Bordelais, au Périgord ou en Pays Basque, où on trouvera peut-être un peu plus de vent, vous verrez qu'aucune éolienne ne sera construite.

Le projet "du Moulin à Vent", un nom non sans humour pour un lieu où on souhaite de faire du blé, fait partie de la longue liste de projets valables pour tout, mais pas pour la lutte de la France contre le CO2.

Je vous demande donc de donner un avis défavorable pour le projet du « Parc du Moulin à Vent ».

Veillez accepter mes sincères salutations.

Rancon, le 04/07/2019

Jonas Lieftink



